

La Cité Saint-Maurice ravive son esprit communautaire, une fois l'an

mercredi 26.08.2009, 04:44 - La Voix du Nord



Évelyne Delaporte a fait sien le carré de verdure situé au centre de la cour.

| LES COURÉES (6/6) |

Dernier volet de notre série d'été au coeur des courées lilloises qui dresse le portrait de leurs habitants. Cette semaine, direction Fives, où se niche la Cité Saint-Maurice, une enclave urbaine aux apparences tranquilles située juste derrière la Voie rapide urbaine.

PAR MARIE CASTRO

lille@lavoixdunord.fr PHOTOS PATRICK JAMES

Située à quelques mètres à vol d'oiseau du fourmillement des voitures circulant sur la VRU, la Cité Saint-Maurice se cache entre les numéros 32 et 38 de la rue de la Cité, derrière une entrée voûtée. Elle accueille, dans sa jolie courée rénovée par Pact Métropole Nord, plus de 200 habitants qui résident dans une quarantaine de logements en forme de U. Au centre de la cour, un espace jeu, lieu de ralliement des enfants, mais aussi un carré de verdure qu'Évelyne Delaporte a transformé en jardin pour chouchouter tout l'été ses fleurs, fraises, tomates-cerises et framboises. « C'est mon jardin.

Regardez, il est en forme de coeur », s'exclame l'intéressée qui habite dans la courée depuis dix ans. « Jardiner, c'est ma passion.

Alors j'ai demandé à la ville si je pouvais exploiter l'endroit », explique la résidente.

Comme une majorité de locataires de la Cité, Évelyne est locataire, avec « (ses) deux chiens et (ses) deux lapins nains », d'un logement social. « Je vis dans la Cité parce que j'ai perdu mon mari et que financièrement, c'est dur. Mais je me suis habituée. » Sa vie dans la courée ? « Ici, je parle surtout aux enfants, moins aux adultes », résume-t-elle. Hormis à Renée Marquant. Sa « copine », propriétaire depuis dix ans, « a acheté pour rénover et louer ». La propriétaire montre son mari Michel, qui, à la fenêtre, figole les derniers travaux avant l'arrivée de son locataire. « On habite à Loos depuis un mois. On a vécu ici pendant huit ans. Mais maintenant, on ne pourrait plus », avoue franchement Renée. « La cour, ça fait vingt-huit ans que je la connais, renchérit Michel. Avant, on était tout le temps dehors, les gens se fréquentaient. Mais beaucoup sont partis aujourd'hui. » Partir, c'est ce que souhaite aussi

Gisèle Lejeune qui demande un nouveau logement social depuis trois ans. Si elle apprécie ses voisins proches, elle déplore « un manque d'intimité » et « beaucoup de bruit dehors, surtout le soir ».

Avec le quotidien, les difficultés financières et personnelles de chacun, l'esprit de courée est parfois écornée, mais renaît depuis trois ans à travers le rituel de la fête des Voisins. « On se rassemble pour faire une grande fête avec les enfants », explique Évelyne Delaporte. À l'entrée de la courée, Raymonde et Simone affirment : « Nous, on est de la Voûte depuis vingt ans, pas de la courée. » Elles désignent le petit couloir qui abrite huit logements. « Elle a été rénovée il y a trois ans. C'est magnifique ! », s'exclame Raymonde. De la courée, qui jouxte son habitation, elle garde le souvenir de son petit jardin individuel. « Maintenant, il n'y en a plus. Ça a bien changé. » •

Une cité à la lisière de deux quartiers

mercredi 26.08.2009, 04:44 - La Voix du Nord



La Voûte, joliment rénovée en 2001, permet d'accéder à la courée. Majestueuse, elle attire le regard des passants.

Entre Fives et Saint-Maurice-Pellevoisin, le coeur de la courée balance. Mais les dés ont été jetés à son changement de nom.

Construite à partir de 1854 sur les jardins de verdure d'anciens cabarets, la Cité prend le nom de la rue où elle sied, rue Saint-Maurice. Son emplacement fait que la courée est administrativement située dans le faubourg Saint-Maurice, qui appartient alors à la commune de Fives. Si la Cité conserve son nom, elle voit alors le nom de sa rue changer le 1er février 1889. Désormais, la Cité Saint-Maurice résidera rue de la Cité. En 1900, la société anonyme dirigée par un certain Jean-Baptiste Bridolence, à l'initiative de la construction, ouvre les habitations aux ouvriers employés dans les usines de textile dont celle de la filature Vantroyen, alors située dans la rue éponyme située parallèlement à la rue Saint-Gabriel. _

Entre 1949 et 1955, une poignée d'habitants deviennent propriétaires de leur logement. Mais 90 % du parc reste en location et appartient à la société anonyme SA Lilloise des cités jardins. Cela reste le cas aujourd'hui puisque près de la totalité des habitants sont locataires de leur logement, rénovés pour certains entre 1986 et 1993.

La Cité, qui regroupe une quarantaine de maisons est animée depuis trois ans par la fête des Voisins, fin mai. Reste qu'en retrait et séparée du quartier de Fives par la Voie rapide urbaine, la Cité ne revendique pas clairement son identité fivoise. « Adressez-vous à la mairie de Saint-Maurice-Pellevoisin », lance un locataire lorsqu'on lui pose une question. L'esprit de courée est aussi mis à mal puisqu'au sein de l'enceinte se divisent désormais trois entités : la Voûte, les habitations de la cour, et l'immeuble qui les surplombe mais dont l'entrée se situe rue de Flers. • M. CA.